

ques lignes transcrites de ses ouvrages pour prouver le désordre de sa tête. Si j'avois dit tout uniment que ce fameux antiquaire étoit fou, on n'auroit pas manqué de dire que j'injurie, que j'insulte les grands hommes. Si j'en donne une preuve de fait, on se récrie sur l'inutilité d'une telle démonstration. Le moyen de satisfaire jamais des gens si difficiles? Quand ils ont voulu rendre ridicule ou odieux quelque personnage qui leur déplaisoit, ils n'ont pas manqué de répéter ce qu'il a dit de propre à produire cet effet; mais ils prétendent au privilège exclusif d'élever & d'abaisser les hommes à leur gré.

A l'article BOINDIN, mes censeurs se contentent de dire.

« L'éditeur parle de sa philosophie morgante & irréligieuse, & des sages à bruyantes prétentions &c. Quand on écrit contre les ennemis de la religion, il faudroit tâcher de mieux écrire. »

Quelle faute grammaticale, quel ridicule y a-t-il à dire qu'il y a une philosophie morgante & irréligieuse, & des sages à bruyantes prétentions? On ne voit rien là de contraire au génie de la langue & à la saine raison. Les Gens de lettres se seroient-ils sentis piqués de ces expressions, que je ne leur ai pas adressées? — Quand on écrit contre les ennemis de la religion, il faudroit tâcher de mieux écrire. Si cela ne prouve point que je ne dois pas écrire contre les ennemis de la religion, cela prouve au moins que j'ai eu tort de reprocher à ces Messieurs de ne l'avoir pas fait.